

Des ouvriers sans salaire, des gens privés de chauffage, des ministres et généraux corrompus... mais aussi des travailleurs qui éjectent leur directeur. L'Union soviétique est en pleine effervescence.

Retour à la situation d'avant 1917



1 mai 1996. Ouvriers, jeunes, soldats et officers manifestent dans les rues de Moscou avec les portraits de Lénine et de Staline. Sur leurs pancartes: «Démantèlement de l'Otan!» «Restauration de l'Union soviétique!»

A l'occasion du 80° anniversaire de la révolution d'Octobre, quatre partis marxistes-léninistes ont élaboré une déclaration commune. Ils y confirment la nécessité d'un nouveau parti bolchevik pour diriger les ouvriers vers la révolution. «Car la contre-révolution a porté au pouvoir le capitalisme maffieux et les grands monopoles.» Les conséquences de la contre-révolution sont insupportables pour les ouvriers et les paysans. Nous évoquons ci-dessous des exemples caractéristiques de l'exploitation et de la résistance.

JEF BOSSUYT

Arrêter le travail pour toucher son salaire

«Nous sommes au mois d'août et notre salaire du mois de mai ne nous a pas encore été versé!» Les ouvriers de l'usine de fabrication mécanique 'Prolétaire Rouge' à Moscou sont furieux. Une grève spontanée éclate. Réunis en assemblée, ils convoquent la direction. Le directeur Salomatin: «Nous n'avons plus d'argent et n'espérons plus en obtenir.»

Une semaine passe. Les gens n'ont plus d'argent et rien à manger. Une deuxième grève éclate. La direction supplie les ouvriers de reprendre le travail. A l'assemblée, on crie si fort que personne ne comprend plus rien. Le président du syndicat Kapoestin défend la direction. Manifestement, il ne manque de rien. Sous divers prétextes, il réussit à mettre fin à la grève.

Fin du mois. Les gens sont au désespoir. Une nouvelle grève commence. Cette fois, au finish! La direction n'ose même plus se montrer dans les ateliers. Trop risqué... Les femmes sont les plus radicales. Face à elles, les hommes ressemblent à des lapins peureux.

Après un jour de grève, la direction a soudain trouvé l'argent pour payer les salaires de mai. Une seule conclusion: il faut se battre au finish, jusqu'à la victoire. La grève est dirigée par l'ouvrier Petrov et quelques amis. Cinq jours de grève et d'interruptions de travail permettent de décrocher le salaire d'un mois entier pour tous les ouvriers. La lutte continue. Travailleurs de tous les pays: unissez-vous!²

Pauvres millionnaires

Pendant la période soviétique, on avait coutume de dire: «On ne peut pas vivre de 100 roubles.» A l'époque, le salaire moyen était de 200 roubles. Sous Eltsine, près de la moitié des Russes sont devenus millionnaires: le salaire mensuel moyen est maintenant de 800.000 roubles. Mais la valeur de cette somme équivaut à 80 roubles de l'époque soviétique. Pour les pensionnés, c'est encore plus grave. La pension maximale actuelle correspond à 33 roubles de l'époque soviétique. Alors, les pensions étaient de 130 roubles. Et les soins médicaux, les vacances dans les camps de jeunes, les écoles de sport, les leçons de rattrapage... tout cela était gratuit. Vous le voyez, chers camarades, ces malheureux 100 roubles de l'époque soviétique valaient plus qu'un million actuel!3

Tout le pouvoir aux... criminels

L'homme qui a bouté le feu au parlement sur ordre de Eltsine en 1991, le général et 'grand démocrate' Kobjets, est détenu pour vol de propriété d'Etat à grande échelle. Un autre proche collaborateur d'Eltsine, Stankievitch, vit en clandestinité en Pologne pour une affaire de pots-de-vin. L'ex-bourgmestre de Leningrad, Sobtchak, autre symbole de la 'démocratie', est en prison pour fraude.

Mais la plupart des voleurs-démocrates vivent paisiblement en liberté. L'ancien vice-premier ministre Koch, responsable des privatisations, a reçu 100.000 dollars (3,7 millions de FB) de la firme suisse Servina Trading. Cette société liée à la banque Onexim s'est ainsi vue attribuer le géant des communications Svjasinvest lors d'une vente publique très controversée. Officiellement, les 100.000 dollars étaient une indemnité pour la rédaction d'un livre. Mais, problème: Koch n'a jamais écrit de livre.

La direction de l'entreprise communale de transport Kirov s'est, elle, appropriée 2,8 milliards de roubles. Elle a acheté des appartements de luxe, des voitures, des garages et des voyages à l'étranger. Mais l'entreprise n'a pas les moyens de payer le salaires des ouvriers.⁴

Plus de cerveau, les scientifiques meurent de faim

Il y a quarante ans, l'Union soviétique lançait le Spoutnik, le premier satellite artificiel autour de la terre. A l'époque, le pays était à la pointe de la science et de la technique sur le plan international. Aujourd'hui, Eltsine liquide le budget de l'enseignement et de la science et laisse les scientifiques mourir de faim. Chaque année, 300.000 scientifiques quittent le pays, attirés par les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Europe occidentale. Certains pays ont même adopté de nouvelles lois sur l'immigration pour écrémer l'élite scientifique de l'ancienne Union soviétique.⁵

Un Etat pétrolier privé de... pétrole

Ce mois-ci, le président Nazarbaïev de l'ancienne république soviétique du Kazakhstan signera un contrat à Washington. Sous les steppes du Kazakhstan, des réserves de pétrole de l'ordre de 50 milliards de barils attendent les compagnies pétrolières étrangères Mobil, British Gas et Agip.

Mais peu d'habitants du Kazakhstan tirent profit des 40 milliards d'investissements déjà effectués. Des voitures de luxe sillonnent les rues alors que le chômage règne partout. En dehors de la capitale, les gens n'ont pas même l'occasion de sentir le pétrole: l'hiver dernier, même les villes n'avaient l'électricité que de manière sporadique. Dans les villages, les gens brûlaient leurs revêtements de sol et leurs meubles pour se chauffer un peu.⁶

Travailler jusqu'à ce que mort s'en suive

A partir du 1er février de l'an prochain, les pensions en Russie seront calculées autrement. L'âge de la pension, fixé à l'époque des soviets, est un des plus favorables au monde: les femmes sont pensionnées à 55 ans, les hommes à 60. Cette limite d'âge va maintenant augmenter de 5 ans. En Ukraine et au Kazakhstan, la transition a été brusque. En Russie, le premier ministre Tchernomyrdine veut augmenter l'âge de la pension d'un semestre pendant dix ans. Le gouvernement espère ainsi que la protestation sera moindre. On a déjà vu ça quelque part...

Des ouvriers chassent le directeur

Les ouvriers de la boulangerie industrielle d'Irkoutsk ont démis le directeur Doubrovitski parce qu'ils avaient six mois de salaire impayés. Lors d'une assemblée générale, ils ont choisi l'ouvrier Boris Galkin comme nouveau directeur. Puis, ils ont traîné Doubrovitski hors du bureau de direction.

Les tentatives du directeur évincé de reconquérir son terrain se sont heurtées au piquet posté devant l'usine. Doubrovitski a alors fait appel à la firme privée de gardiennage Arsenal, qui a tabassé trois hommes du piquet. Mais les vigiles ont rapidement dû se retirer face à la résistance des ouvriers. Des ouvriers d'autres entreprises sont venus prêter main forte à leurs camarades: seul, c'est la défaite, ensemble, c'est la victoire!

Un code pénal à la mesure des nouveaux dirigeants

Le président Eltsine a préparé un nouveau code pénal. Jadis, Adam et Eve ont été chassés du paradis terrestre pour avoir volé une pomme. C'est aussi ce qui attend le Russe moyen. Celui qui vole une pomme ou un pain, même s'il est poussé par la faim, risque jusqu'à trois ans de prison. Celui qui ruine les autres par des mécanismes banquiers ou des placements en pyramide, ou qui fuit vers Israël ou les Bermudes, ne risque qu'une amende valant 200 à 500 fois le salaire minimum.

Le nouveau code pénal décrit encore une série de phénomènes qui étaient inconnus dans la société soviétique: blanchissement d'argent, faillites frauduleuses, kidnapping et trafic d'enfants, terrorisme et autres caractéristiques de l'économie de marché.

Une nouvelle peine est introduite qui n'existait plus depuis 1917: la peine de prison de quelques mois. Cela conduira à une multiplication des prisons, qui pourraient facilement se remplir si les ouvriers descendent dans la rue.

Les juges élus par le peuple, les commissions pour mineurs d'âge, les mesures éducatives ou médicales, le respect de la personnalité: tout cela disparaît. C'est le formalisme féroce du droit bourgeois qui domine. Terminés, la protection du droit au travail, la sécurité, la rétribution du travail fourni, les droits syndicaux... Karl Marx ne le disait-il pas déjà: le droit, c'est élever au rang de loi la volonté de la classe dominante.⁹

1. Déclaration signée par le Parti Communiste des Bolcheviks d'Union soviétique (Nina Andreeva), le Parti Communiste d'Azerbaidjan (Said Sajadov), le Parti des Ouvriers et des Paysans de Russie (Michail Popov), La Russie au Travail (Victor Anpilov). • 2. Tract du Parti Ouvrier Communiste de Russie, octobre 1997. • 3. Tract du Parti Ouvrier Communiste de Russie, octobre 1997. Unfrancbelge = 150 roubles. • 4. Communiqué de presse du Parti Ouvrier Communiste de Russie, octobre 1997, et Argumenti i Fakti, 25 septembre 1997. • 5. Moscow Tribune, 7 octobre 1997. • 6. Wall Street Journal, 13 octobre 1997. • 7. Izvestia, 4 octobre 1997. • 8. Zarabotjse delo, 4/1997. • 9. Troedovaja Rossija, 11/1997.

